



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

BOURSE

LES INDICATEURS PHARES

Cac 40
5 840 pts



S&P 500
3 624 pts

MONNAIES



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Européens, relevez la tête !

La dépréciation de l'euro est très préjudiciable à notre économie, dont la balance commerciale est déficitaire. Nous importons de l'inflation. Le Royaume-Uni vient d'en faire l'amère expérience avec une chute de la livre sterling et une violente remontée des taux à long terme, rappelant la sortie de la livre du système monétaire européen après la spéculation menée par George Soros. Pour endiguer ce phénomène, une orthodoxie budgétaire et monétaire s'impose. En France, le budget 2023 (qui prévoit près de 160 milliards de déficit) aura des effets négatifs sur notre coût de financement et la valeur de l'euro. Stopper la distribution d'argent magique et faire preuve de rigueur dans une économie dont le marché de l'emploi est dynamique n'est pas insurmontable. L'achat des matières premières en euro réduira la facture énergétique, mesure que nous aurions dû prendre dès 2014 après l'amende payée par BNP Paribas aux États-Unis pour avoir contourné l'embargo américain sur des transactions en dollar.

MONNAIES



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Européens, relevez la tête !

La dépréciation de l'euro est très préjudiciable à notre économie, dont la balance commerciale est déficitaire. Nous importons de l'inflation. Le Royaume-Uni vient d'en faire l'amère expérience avec une chute de la livre sterling et une violente remontée des taux à long terme, rappelant la sortie de la livre du système monétaire européen après la spéculation menée par George Soros. Pour endiguer ce phénomène, une orthodoxie budgétaire et monétaire s'impose. En France, le budget 2023 (qui prévoit près de 160 milliards de déficit) aura des effets négatifs sur notre coût de financement et la valeur de l'euro. Stopper la distribution d'argent magique et faire preuve de rigueur dans une économie dont le marché de l'emploi est dynamique n'est pas insurmontable. L'achat des matières premières en euro réduira la facture énergétique, mesure que nous aurions dû prendre dès 2014 après l'amende payée par BNP Paribas aux États-Unis pour avoir contourné l'embargo américain sur des transactions en dollar.

Baril de Brent
97,40 \$



La lettre de la bourse

ables

5 %. À très court terme, l'attente sera portée sur les résultats troisième trimestre des entreprises. Ce sera peut-être l'occasion de détecter les premiers signes d'effacement et de vulnérabilité, face à l'inflation et à la flambée des prix de l'énergie, alors que les performances avaient agréablement surpris jusqu'à la fin du premier semestre. Les entreprises ne résisteront pas de la même manière au choc inflationniste et au ralentissement économique que se profile, et il est probable que les analystes financiers soient amenés à revoir drastiquement leurs prévisions bénéficiaires pour la fin de cette année et 2023. Seuls quelques secteurs, comme le luxe, la digitalisation, la transition énergétique ou la santé, pourraient tirer leur épingle du jeu. Les planschers sur les actions n'ont sans doute pas été atteints. ●

nt dédié aux investissements, principalement dans les énergies renouvelables ou ayant une faible empreinte carbone comme le GNL. En attendant, un acompte sur dividende exceptionnel de 1 euro par action sera versé en décembre. ●

LE CONSEIL : ACHETER SOUS 50 EUROS ET VISER 58 EUROS À 18 MOIS (CODE : TTE)



ÉVOLUTION SUR UN AN : + 21 %

ÉVOLUTION SUR TROIS ANS : + 15 %

